

Pistes de réflexion

- ◇ A qui aimerais-je « clouer le bec »?
- ◇ Quelle est ma définition de l'amour, de l'amitié? Qu'est-ce que j'entends par 's'aimer soi-même'... est-ce que je me connais bien?
- ◇ Est-ce qu'on se force à aimer ou est-ce que c'est naturel ? Est-ce un ressenti ou une discipline ? Est-ce une capacité qu'on acquière avec l'entraînement, un apprentissage en quelque sorte ?
- ◇ Qu'est-ce qui m'a attiré vers mon conjoint? Quelles qualités je lui ai découvert? Comment je lui prouve mon amour?
- ◇ Comment un certain attachement affectif ou certaines habitudes complaisantes du cœur -- parce que je ne partage plus l'essentiel avec mon conjoint, mais avec un/e autre -- peut-il être plus grave qu'une infidélité extra-conjugale ?
- ◇ Combien de fois je juge des personnes suivant leur apparence, ou selon leurs traits physiques ou leurs défauts ?
- ◇ Y a-t-il dans ma vie un refus d'aimer ? Ai-je de la haine de quelqu'un? Du mépris, de la jalousie? Pourquoi?
- ◇ L'amour de moi-même passe par le respect de mon corps : les soins prodigués, la juste retenue...en ai-je conscience ?

- ◇ Quels synonymes du mot amour correspondent à l'idée de l'amour chrétien?
- ◇ Mis à l'épreuve Jésus répond calmement, moqué à cause de ma foi, j'essaie de me justifier par moi-même ou j'invoque l'Esprit?
- ◇ Comment est-ce que je considère le second commandement par rapport au premier?
- ◇ Comment est-ce que je grandis à la fois dans l'amour de Dieu et celui de mon prochain le plus proche qu'est mon conjoint?
- ◇ Comment est-ce que l'amour de ou pour Dieu me fait aussi grandir dans l'amour de mon prochain?
- ◇ Comment est-ce que je découvre l'amour que Dieu me porte et comment je prouve mon amour à Dieu?
- ◇ Dans mes relations avec Dieu, dans ma vie de prière, dans les efforts faits pour approfondir ma foi, qui est au centre: moi ou Dieu?
- ◇ Quels sont les mots d'amour que je dis à Dieu, à Jésus ?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Seigneur, unifie et simplifie ma vie afin que le moment le plus important de ma journée soit celui de l'amour, bienveillant envers chacun et attentif à ta Présence, obéissant à ton commandement.
Accorde-moi la grâce de vivre cette loi de l'amour afin que par moi tu puisses toucher les autres et les amener plus près de ton Cœur, amen



30ème dimanche ordinaire a
29 octobre 2017



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (22,34-40)

Mc 12,28-34/Lc 10,25-28

34 Les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un deux, 35 un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : 36 "Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?"

37 Jésus lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. 38 Voilà le grand, le premier commandement. 39 Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 40 Tout ce qu'il y a dans l'Écriture, - dans la Loi et les Prophètes - dépend de ces deux commandements."

La mission de l'Église, destinée à tous les hommes de bonne volonté, est fondée sur le pouvoir transformant de l'Évangile.

L'Évangile est une Bonne Nouvelle qui porte en soi une joie contagieuse parce qu'il contient et offre une vie nouvelle : celle du Christ ressuscité qui, en communiquant son Esprit vivifiant, devient Chemin, Vérité et Vie pour nous (cf. Jn 14, 6). Il est le Chemin qui nous invite à Le suivre avec confiance et courage.

En suivant Jésus comme notre Chemin, nous faisons l'expérience de la Vérité et nous recevons sa Vie, qui est pleine communion avec Dieu le Père dans la force de l'Esprit Saint, nous rend libre de toute forme d'égoïsme et se trouve être source de créativité dans l'amour.

Pape François octobre 2017

35 Jésus s'appuie sur deux textes tirés de la *Loi* (v. 37 : Dt 6,5; v. 39 : Lv 19,18), textes bien connus de tout *légiste* pharisien. Jésus innove en rapprochant ces commandements, en donnant à chacun d'eux une égale importance, en voyant dans les *deux commandements* le cœur de *toute la Loi et les Prophètes*. Une telle mise en relief de l'amour du prochain était nouvelle dans le monde Juif. Jésus simplifiait beaucoup en ce cas : les 613 commandements que les rabbins du temps discernaient dans la Loi (dont 248 étaient positifs, et 365 négatifs) se trouvaient ramenés à deux préceptes touchant une même attitude spirituelle : l'amour.

39 *Semblable* signifie : « Aussi important, aussi grand ». Jésus ne confond pas l'amour de Dieu et celui du prochain. Il n'y voit pas une seule et même chose; il enseigne que, pour Dieu, les deux sont également importants

40 Une telle affirmation du Christ est une réponse catégorique aux Juifs qui l'accusaient de rejeter la Loi et les coutumes du judaïsme (voir 5,17 et 9,13). Selon Jésus, « l'obéissance ne devient vraie que par l'amour. Dieu... veut avoir des fils libres » (W. Trilling).

41 La tension ne cesse de grandir entre Jésus et ses adversaires. Jésus passe maintenant à l'attaque et fera reculer ses adversaires (v. 46; voir surtout le chapitre 23).

43-44 Cette seconde question est plus délicate. Comment celui qui naît de David pourrait-il exercer la seigneurie divine (v. 44, citant Ps 110,1)? Jésus embarrasse les pharisiens. Il les force à s'interroger sur une parole *inspirée par l'Esprit*. Plus qu'une polémique, c'est un profond enseignement qui est suggéré par ces versets, qui ne seront compris qu'après la Pentecôte : bien qu'il soit *fils de David* par le sang, le messie sera établi *Seigneur* universel par sa résurrection (Rm 1,3-4; 4,24; 10,9; Ph 2,6-11).

Les Evangiles ed.Bellermin

A la question quel est le grand commandement ? La réponse que donne Jésus dessine une croix vers le ciel pour l'amour du Père, vers l'horizontal pour l'amour du prochain.

Une fois de plus les pharisiens reviennent à la charge pour tenter de « coincer » Jésus, le mettre à l'épreuve comme dit Matthieu. Ils lui posent cette question qui est constamment débattues dans les milieux rabbiniques : « Quel est le grand commandement ? »

En effet la Loi comportait des centaines de préceptes. Certains juifs essayaient de les appliquer à la lettre, se considérant comme « justes » aux yeux de Dieu, pendant que beaucoup se perdaient dans ces listes interminables d'interdictions et de prescriptions, on en comptait jusqu'à 613.

Face à ce dédale de commandements, à la question de savoir quel était le plus grand, les réponses étaient multiples et variées, suivant la gravité des commandements. Allez donc préciser quel était le précepte le plus

important ? Majoritairement c'était l'observance du sabbat qui primait. Mais peu avant Jésus, Hillel, un rabbin reconnu de l'époque avait donné cette réponse : « Ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse, ne le fais pas non plus à ton prochain. C'est là toute la Loi. Le reste n'est que commentaire ».

A cette question sensible, Jésus ne désigne pas le grand commandement, il en propose deux en les nouant l'un à l'autre : le premier tiré du deutéronome (6,5) : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit » et le second précepte tiré du Lévitique (19,18) : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! »

L'originalité de Jésus, c'est qu'il met ces deux commandements sur le même plan. Pour lui, il n'y a pas deux amours, mais un seul. L'attitude que nous avons pour le prochain vérifie l'attitude que nous avons envers Dieu. C'est dans cette nouvelle formule qu'aboutit tout le passé d'Israël, la Loi et les prophètes. La nouvelle alliance n'aura pas d'autre loi que cette exigence : vivre l'amour manifesté en Jésus.

Une fois de plus Jésus nous surprend, il n'a pas répondu au niveau où on l'interrogeait, alors qu'on lui demandait une seule réponse. Il répond « deux qui ne sont qu'un » et il balaie tout le reste.

Lorsque Matthieu écrit son évangile, les communautés chrétiennes étaient confrontées aux communautés juives qu'animaient les pharisiens et docteurs de la loi, pensant qu'il fallait appliquer la Loi, parce que c'était « la Loi ». Matthieu souligne que l'appel à l'amour est le cœur de la nouvelle alliance réalisée en Jésus. Et devant les chrétiens, tenté peut-être d'en être quitte avec Dieu en observant les commandements, il montre un horizon vers lequel il faut toujours se remettre en route : « aimer ».

Encore aujourd'hui, il y a des chrétiens qui veulent « être en règle » avec Dieu en observant commandements et pratiques, sans se laisser atteindre par l'invitation de Jésus aimer Dieu et les autres.

Il y a aussi des chrétiens qui ne considèrent plus guère les « commandements » et pour lesquels l'appel à aimer demeure vague.

Et il y en a qui, chaque jour, dans leur voisinage de proximité et tournés vers les besoins criants du monde, inventent l'amour. Ils savent que Jésus se présente à eux sur les visages de ceux qui ont faim, qui pleurent, qui souffrent l'injustice... Dieu à travers ces visages humains mendie l'amour.

Jean dans une de ses lettres nous dit « Dieu, personne ne l'a vu... et celui qui dit j'aime Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur ». C'est clair, ça n'a pas besoin de commentaire !

Le prochain : c'est celui qui est proche, qui a besoin de moi. A cette question « Qui est mon prochain ? » Jésus répond par la parabole du « bon samaritain »... Le prochain c'est celui que je croise sur ma route régulièrement ou occasionnellement, il ne demande rien sinon un peu d'écoute, d'attention, d'aide, de réconfort, de justice, d'amour... sachant qu'il n'y aura rien en retour. Le prochain, c'est Dieu qui tous les jours se présente sous un visage humain !

P.Charles de Llobet